

NOUVELLES ÉCONOMIQUES



Canada : la chute des ventes au détail démontre que l'économie s'affaiblit

Par Marc Desormeaux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

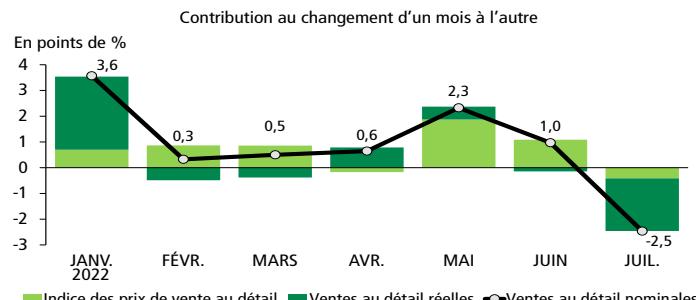
- ▶ Les ventes au détail ont chuté de 2,5 % au Canada en juillet par rapport au mois précédent, soit la première baisse en sept mois. Les volumes se sont contractés de 2 %, tandis que les prix ont reculé, plus modestement, de 0,5 %.
- ▶ Les ventes des stations-service ont dégringolé de 14 % en termes nominaux, ici aussi une première baisse en sept mois, tandis que les volumes ont diminué de 7 %, marquant un troisième repli consécutif.
- ▶ Les achats chez les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles ont diminué de 0,5 % en valeur et de 1,7 % en termes réels.
- ▶ Les ventes des magasins d'alimentation ont ralenti de 0,8 % en juin, pour une baisse réelle de 1,7 %. Ce sont toutefois les épiceries et magasins de bière, de vin et de spiritueux qui ont connu les pires chutes de ventes en termes réels.
- ▶ Sept des 10 provinces ont enregistré des baisses mensuelles des ventes au détail nominales, menées par l'Ontario (-5,0 %) et la Saskatchewan (-3,7 %).
- ▶ Le résultat provisoire de Statistique Canada indique une augmentation plutôt modeste de 0,4 % en août par rapport au mois précédent.

COMMENTAIRES

Les chiffres des ventes au détail de juillet sont le signe le plus évident jusqu'à présent que les ménages canadiens réduisent leurs dépenses en raison de l'inflation, qui n'a pas été aussi élevée depuis des décennies, et de la forte hausse des coûts d'emprunt. La baisse considérable des volumes est importante à cet égard, puisqu'il s'agit du repli le plus prononcé hors récession ou pandémie depuis 1998. Et les reculs dans la plupart des

GRAPHIQUE

Les ventes au détail réelles chutent à mesure que l'économie ralentit



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

provinces et des catégories de dépenses permettent de croire que le ralentissement est généralisé. D'autres réductions des dépenses en meubles, en matériaux de construction et en fournitures de jardin laissent entendre que le marché immobilier canadien, qui se corrige rapidement, continue de contribuer de façon importante à cette faiblesse. Cela vient également appuyer notre prévision d'un ralentissement économique mené par le secteur de l'habitation. Toutefois, compte tenu de la baisse de l'inflation des biens en août, nous nous attendons à ce que l'augmentation modeste des ventes au détail observée, mais encore à confirmer, soit attribuable aux volumes plutôt qu'aux prix.

IMPLICATIONS

Nous anticipions une diminution des ventes au détail en juillet, mais comme elle est plus importante que prévu, nous révisons à la baisse notre prévision de la croissance du PIB réel canadien au T3 2022, qui devrait désormais être à peine positive. De manière plus générale, ces données viennent s'ajouter à une série de résultats décevants publiés jusqu'à maintenant pour le troisième trimestre. Nous nous attendons toujours à ce

que l'économie canadienne ralentisse de façon constante au deuxième semestre de cette année, ce qui mènera à une récession au premier semestre de 2023 (voir nos plus récentes [Prévisions économiques et financières](#)). Pourtant, les mauvais chiffres de juillet ne suffiront probablement pas à modifier la trajectoire de la politique monétaire. Nous prévoyons encore que la Banque du Canada va prioriser la lutte contre l'inflation et relever les taux de 50 pb en octobre.